

1. 24
3-164
F3

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

VOYELLES										CONSONNES																					
A	O	ou	Ë	I	Eu	U	Au	On	In	Un	Fe	Be	Te	De	Fu	Ve	Ke	Gue	Le	Re	Me	N	One	Je	Che	Se	Ze	On	III		
○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○

Écrire les sons sans se préoccuper de leur orthographe. — Seules L et R s'écrivent en mouvant. — Les voyelles non isolées se tracent de manière à éviter les angles.

Avec le pré en t métrale STÉNOGRAPHE CANADIEN entre dans sa huitième année. Tout modeste qu'il est notre journal a fait jusqu'ici son petit bonhomme de chemin et il est encore plein de vie après avoir vu tomber à côté de lui bien des colosse qui semblaient devoir vivre éternellement. Nous profitons de cet anniversaire pour remercier bien sûr également nos amis et lecteurs pour l'encouragement qu'ils nous ont donné jusqu'ici et qu'ils continueront à nous donner — nous en avons le ferme espoir.

A partir du mois prochain, nous donnerons plus souvent six pages en sténographie et nous consacrerons la première et la huitième pages à la partie typographique, et qui comprendra les articles et les nouvelles sténographiques.

Lorsque nous avons entrepris notre campagne en faveur du mouvement ayant pour but de rendre obligatoire l'enseignement de la sténographie, les adversaires de cette innovation dans nos écoles nous ont dit que cet enseignement n'était obligatoire dans aucun pays du monde. Ils avaient oublié, sans doute, que dans plusieurs cantons de la Suisse l'enseignement de l'art abrégé était obligatoire. De plus, nos échanges d'outre-mer nous apprennent que le Conseil d'Etat de Vaud (Suisse) vient d'adopter une résolution rendant l'enseignement de la sténographie obligatoire à l'école industrielle et commerciale de Lausanne. Cet exemple mérite d'être suivi. Si on ne veut pas étendre la mesure à tous les établissements d'éducation, on devrait au moins obliger tous les collèges commerciaux et industriels de la province à mettre cet enseignement au même rang que l'arithmétique et la tenue des livres. On pourra peut-être objecter que le programme des études est déjà assez chargé. Mais cette objection ne tient pas debout quand on songe que la sténographie facilite et simplifie l'étude de toutes les autres branches et est un secours puissant et pour le maître et pour les élèves.

LA QUALITÉ AVANT TOUT

Quelqu'un a dit: "Celui qui peut apprendre la sténographie et qui ne le fait pas, mérite d'être châtié". Cette coupable négligence porte avec elle son châtiment, car elle prive celui qui néglige cet art merveilleux des plus grandes jouissances intellectuelles et lui fait perdre les plus belles occasions de faire honorablement et avantageusement son chemin dans la vie.

Un certain nombre de débauchés, trouvant qu'eux

leurs études sténographiques n'avançoient pas à leur gré, se découragent et abandonnent la partie, comme si, au bout d'une semaine d'études, ils étaient pour être en état d'écrire deux cents mots à la minute. La rapidité, la vitesse, c'est très bon, sans doute, mais cela s'acquiert avec du travail, de la patience et de la persévérance. Les bons sténographes ne se sont pas formés en un jour. Hâtez-vous lentement! Petit train va loin! sont des proverbes vulgaires, mais remplis de gros bon sens et que personne ne devrait oublier, les étudiants sténographes moins que tous les autres.

Quand on a entrepris d'étudier une matière, il faut se dire: "Il s'agit d'apprendre telle ou telle chose, eh bien, apprenons-la; rapidement si on peut, lentement si c'est nécessaire". Il n'y a que les violents qui enverront dans le Paradis; on peut dire la même chose de l'art sténographique: il n'y a que les violents, c'est-à-dire les travailleurs, les persévérants qui parviendront à faire de bons excellents sténographes. Et cette classe de citoyens coûte rarement et gagne de forts jolis salaires.

Dans l'étude de la sténographie il y a un point qu'il ne faut pas perdre de vue. Il ne faut pas négliger la qualité pour la quantité. Sous prétexte de vitesse, on ne doit pas négliger le tracé des signes; il faut s'étudier à donner à chaque trait la forme et la position qu'il doit avoir. A quel bon sténographier à l'épouvante, si on ne peut se relire? Un sténographe qui ne peut comprendre ses propres lignes, est bien près de vis-à-vis rien. Or, travailler pour arriver à pareil résultat, c'est gaspiller son temps et son argent. Encore une fois, vivons à la qualité avant tout; le reste viendra après. Nous insistons sur ce point, car, malheureusement, il est fort négligé, et on a là la raison d'une foule d'insuccès en sténographie.

Bien et vite ne vont pas toujours ensemble, surtout pour des sténographes qui débutent. Faisons bien d'abord; la vitesse viendra petit à petit, à notre insu pour ainsi dire et alors, si on le veut, on pourra faire marcher de pair la qualité et la quantité, c'est-à-dire que l'on sera un parfait sténographe.

L'ÉTUDE DE LA STÉNOGRAPHIE

L'Éducation Chrétienne, journal pédagogique des plus sérieux et dont les écrits font autorité en France, a publié récemment le remarquable article suivant sur l'étude de la sténographie. Nous le reproduisons ici pour le bénéfice des lecteurs du STÉNOGRAPHE CANADIEN:

Il existe des méthodes de sténographie qui, ne